



EN BREF :

- Climat : chaud et humide; précipitations modérées à élevées.
- Cultures : bonnes conditions; maturation et sénescence rapides.
- Primeur : récolte lente dans le marché frais; début dans les croustilles.
- Doryphore : les adultes estivaux sont en progression; les traitements à la plantation sont-ils toujours pertinents?
- Insectes secondaires : situation et stratégies à suivre.
- Mildiou : présence en Montérégie-Ouest; risques et stratégies.
- Gale commune : en progression.
- Autres maladies : situation.
- Fertilisation : gestion curative et préventive des carences minérales.
- Journée champêtre du vendredi 11 août : rappel.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les conditions climatiques de la semaine dernière sont demeurées chaudes et humides, tout comme celles de la semaine précédente. La nuit, les températures ont été particulièrement chaudes (15 à 20 °C). Le jour, elles étaient sous les 30 °C, mais en considérant le facteur humidex, elles ont atteint 34 à 36 °C. De plus, les journées de mercredi à vendredi ont été brumeuses le matin. Le soleil a été relativement présent. Les précipitations ont été modérées à élevées pour l'ensemble des secteurs, avec 2,5 à 5 cm (1 à 2 pouces) d'eau.

SITUATION CULTURALE

À première vue, la culture semble bien se porter dans l'ensemble. Les sols humides ont permis aux plants de mieux supporter les chaleurs excessives. Les producteurs qui irriguent ont eu un certain répit. Toutefois, si l'on y regarde de plus près, la culture démontre des signes de maturation rapide et même de vieillissement accéléré (feuillage jaunissant). Certains sols ont durci et la compaction limite le bon développement des plants et de la production. Le lessivage des engrais, conjugué aux températures excessives, peut provoquer un dépérissement précoce des plants. Les prochaines conditions climatiques seront déterminantes pour la culture.

PRIMEUR

La récolte des primeurs pour le marché frais continue de se faire très lentement. La demande est faible et le marché s'intéresse aux pommes de terre entreposées. Les rendements dans les cultivars de primeur sont plus faibles qu'à l'ordinaire. Les chaleurs excessives limitent le grossissement normal des tubercules. Les pluies, combinées aux chaleurs excessives, apportent des risques de pourriture. La récolte des primeurs pour la croustille a débuté.

INSECTES

Doryphore

Le premier cycle se termine et les traitements deviennent moins nombreux contre les larves de la première génération. L'émergence des adultes estivaux progresse.

Traitements à la plantation vs foliaires

L'efficacité des traitements réalisés contre le doryphore à la plantation (au sol ou sur les semences) a diminué cette année. Pour une saison normale, ce traitement devrait être efficace jusqu'à la mi-juillet environ. Près de Montréal, le manque d'efficacité s'est manifesté vers le 25 juin. Bien que l'on soupçonne la résistance du doryphore, le facteur déterminant demeure le lessivage de l'insecticide par les pluies printanières intenses. La majorité des producteurs doivent ajouter, au traitement de plantation, de 1 à 3 traitements foliaires supplémentaires pour compléter le contrôle du doryphore. L'an prochain, certains producteurs entendent laisser tomber le traitement fait à la plantation. Les producteurs, qui traitent par voie foliaire seulement, effectuent de 2 à 4 traitements, selon les champs. Ainsi, ils réalisent de bonnes économies en insecticides. Cependant, ils doivent être plus alertes pour traiter à temps les éclosions des masses d'œufs, beaucoup plus nombreuses.

Dans d'autres régions, le traitement à la plantation a connu une meilleure efficacité contre le doryphore. Le lessivage y était moins important. De plus, les populations d'insectes secondaires se maintiennent moins nombreuses (altises, cicadelles).

Cicadelles

Les cicadelles sont présentes dans plusieurs secteurs, mais leurs populations sont variables. En Abitibi-Témiscamingue, les populations sont élevées et une majorité de champs devraient être traités la semaine prochaine. Il importe de bien dépister les cicadelles afin de traiter avec discernement, car il y a également beaucoup de moucheron. Il faut savoir identifier les cicadelles et prendre d'abord le temps de bien le faire pour ne pas traiter inutilement. L'observation régulière de l'insecte adulte ou de la nymphe mérite une intervention. Plusieurs insecticides peuvent agir. Informez-vous auprès de votre conseillère ou votre conseiller agricole pour plus de détails.

Altises

Les populations progressent. Leurs activités sont importantes dans certains champs et il faut les traiter. Évaluez l'importance des dommages (petits trous très fins) et, du même coup, des populations d'altises. Traitez lorsque leur importance est modérée ou élevée. Dans plusieurs champs, on n'observe aucune activité d'altises. Il importe, là aussi, de faire un bon dépistage afin de ne pas traiter inutilement.

Noctuelles

On observe de plus en plus de cas de dommages (trous plus ou moins circulaires) au feuillage causés par les larves de noctuelles. Ces dommages sont facilement visibles. En présence de dommages, brassez le feuillage et vous pourrez voir des chenilles sans poils qui s'enroulent sur elles-mêmes lorsqu'elles tombent au sol. Elles sont vertes, brunes ou grises et mesurent 1 à 2 cm de long, dépendamment de leur stade. Traitez lorsque les dommages deviennent visibles. Les traitements devraient être faits avec le plus d'eau possible. Plusieurs insecticides peuvent contrôler cet insecte; demandez l'avis de votre conseillère ou votre conseiller agricole.

Punaises ternes

Les punaises ternes sont très souvent présentes. Sauf pour des populations excessivement élevées, il est rare de traiter spécifiquement pour cet insecte, à ce stade-ci de la saison. Leurs piqûres ne font que causer la chute de folioles ou de pédoncules floraux. Ces dommages ont peu d'impact sur la culture. Les traitements réalisés contre le doryphore et les cicadelles aideront à contrôler du même coup cet insecte. Dans 10 à 15 jours, les larves de punaises ternes, si elles sont nombreuses, peuvent contribuer à la sénescence rapide des plants en suçant la sève des plants. Ces larves se trouvent sur le sol et elles ne peuvent voler. Elles sont d'un vert assez brillant. Ce sont elles qui sont à surveiller.

Pyrale du maïs

L'insecte a été rapporté la semaine dernière en Montérégie-Est. Aucune autre observation n'a été faite.

Pucerons

L'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay – Lac-Saint-Jean sont les deux régions où l'on a rapporté les premières populations. Mais elles sont faibles pour l'instant.

MALADIES

Mildiou

Le mildiou est toujours présent en Montérégie-Ouest. Il a progressé dans certains champs, alors qu'il est stable dans d'autres champs. En Montérégie-Ouest, utilisez des fongicides qui ont une action antisporulante et qui peuvent protéger les tubercules contre le mildiou. L'ALLEGRO et le GAVEL sont des choix intéressants sur ce plan.

Ailleurs, aucun observateur n'a rapporté la présence de mildiou. Les risques de développement de la maladie sont de modérés à élevés, selon les secteurs. Les pluies fréquentes et l'humidité élevée ont augmenté les risques. Utiliser des fongicides protectants moins dispendieux est une stratégie convenable, en autant que les traitements se réalisent aux 7 jours de façon rigoureuse. S'il y a eu lessivage, il faut raccourcir l'intervalle de traitements aux 5 jours ou employer un fongicide pénétrant ou diffusant plus résistant au lessivage.

Plusieurs observateurs rapportent la présence de volontaires dans les champs de rotation. La présence de mildiou sur ces plants représente un risque important de dissémination de la maladie. Puisque la destruction de ces plants est impossible, il importe d'adopter une stratégie fongicide plus intensive dans ces champs de pomme de terre.

Brûlure hâtive

Son activité progresse principalement dans les champs de variétés précoces en dépérissement (Eramosa, Superior, Norland) et pour certains cultivars tardifs comme Goldrush. Habituellement, il n'y a pas lieu de traiter spécifiquement contre cette maladie, car le contrôle reste satisfaisant lorsque l'on traite aux 7 jours contre le mildiou. Dans certains cas, où l'on constate que la maladie est plus agressive, on peut adopter une stratégie spécifique plus intensive, mais cela est rare.

Moisissure grise

La maladie est très active. On l'observe dans plusieurs champs. Les fleurs qui tombent sur le feuillage, les températures chaudes et la mouillure du feuillage favorisent son développement. Ne confondez pas cette maladie avec le mildiou. Demandez l'aide de votre conseillère ou votre conseiller agricole pour bien identifier cette maladie.

Rhizoctonie

On rapporte plus de cas. Les plants sains en apparence peuvent cacher des symptômes importants de nécroses sur les tiges souterraines et les stolons. Faites le portrait détaillé de cette maladie; vous pourriez être surpris de son impact. Cette évaluation vous aidera à réfléchir sur la stratégie à adopter l'an prochain, telle que l'utilisation du QUADRIIS dans le sillon à la plantation.

Maladie virale

Les maladies virales de type mosaïque sont relativement présentes dans les cultivars Goldrush et Russet Burbank. Lorsque leur pourcentage est élevé, discutez-en avec votre fournisseur de semence.

Pourriture bactérienne des tiges

On l'observe assez souvent dans différents secteurs, mais son importance reste mineure pour l'instant. Les tiges affectées deviennent noires et gluantes. Les fortes chaleurs sont à l'origine de son développement. Aucun traitement n'est disponible. Une importance élevée de cette maladie dans un champ peut engendrer des risques de pourriture des tubercules et, ainsi, des problèmes pour l'entreposage. C'est à surveiller.

Verticilliose

Plusieurs cas ont été rapportés, surtout dans les champs sableux. La variété Superior est très sensible à cette maladie. On rapporte que le cultivar Goldrush est aussi affecté par la verticilliose. Les symptômes se présentent souvent en foyers, reliés aux parties sableuses d'un champ. La présence, sur le même plant, de tiges complètement vertes et d'autres qui jaunissent est très caractéristique de cette maladie.

Sclérotiniose

On observe la maladie en terre noire présentement, en Montérégie-Ouest. Son importance est mineure pour l'instant.

Brûlures foliaires

Plusieurs observateurs rapportent des dommages par les polluants atmosphériques (ozone et SO₂).

Gale commune

Les observations concernant la gale commune augmentent. Même si son importance semble moins élevée que l'an dernier, elle demeure une maladie préoccupante pour plusieurs producteurs. Les cas de champs affectés sévèrement sont moins nombreux également.

MAUVAISES HERBES

En général, le contrôle est bon. Cependant, des champs manifestent des problèmes avec l'amarante et le chou gras. Malheureusement, on ne peut intervenir à ce stade-ci, car la culture est trop avancée.

FERTILISATION

On observe davantage les effets de carences minérales sur le feuillage. L'azote est la principale carence observable. L'application d'urée technique ou de produits similaires peut aider les plants à rester verts plus longtemps. Utilisez les analyses foliaires pour tenter de diagnostiquer des carences sans qu'elles ne soient visibles. Lorsque l'analyse signale une carence, demandez à votre conseillère ou votre conseiller agricole si des produits foliaires sont disponibles. Réalisez un traitement en laissant une bande témoin pour constater l'efficacité des produits utilisés. Ces procédures doivent être réalisées pour déterminer si une action est valable ou non. Il n'y a pas de recettes. Il faut expérimenter afin de découvrir si l'application de produits foliaires en vaut la peine.

JOURNÉE CHAMPÊTRE

La journée champêtre, organisée par les Semenciers du Québec (Distribution Proplant, Propur et La Patate Lac-Saint-Jean), aura lieu le vendredi 11 août prochain chez Les Patates Dolbec, au 284, route 163, Saint-Ubalde, Portneuf. Cette journée devrait être des plus intéressantes!

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Amélie

Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9

Téléphone : 819 378-0669 - Télécopieur : 819 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, Lise Gauthier, d.t.a. et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 14 – pomme de terre – 31 juillet 2006



POMME DE TERRE